

Calvados. La crise de nerfs guette l'école privée

2-3 minutes

Les enseignants du privé se disent usés par trop de précarité. Ils l'ont fait savoir, jeudi 16 mai 2019, dans toute l'académie.

Cesser le travail et descendre dans la rue n'est pas le genre de la maison. Beaucoup d'enseignants du privé ont, jeudi, marqué leur mécontentement en arborant une tenue noire face à leurs élèves. Ce mouvement de grève à la japonaise n'est pas le signe d'une colère moindre. « **Nous nous sentons dévalorisés, méprisés,** estiment les représentants syndicaux Alain Pouliquen (CFTC), Serge Vallet (CGT), Mayeul Macé (CFDT) et Vincent Perrée pour le Spelc (Syndicat professionnel de l'enseignement libre catholique). **Une journée d'action intersyndicale est, chez nous, une première historique ! Le soutien des collègues, en plus, n'a jamais été aussi fort. »**

« **L'édifice craque** »

La principale revendication est salariale. « **Des enseignants, en début de carrière, à bac + 5, sont payés 1 300 € par mois,** » constatent les syndicalistes. Le sort des suppléants, ballottés d'une ville à l'autre, devant assumer leurs frais de déplacement, comme celui des titulaires, émargeant à moins de 2 000 € mensuels, inquiètent également. « **La précarité est renforcée par une logique purement budgétaire qui conduit à des suppressions de postes et à des effectifs toujours plus chargés. Le ministère refuse de nous entendre.** » Les enseignants du privé envisagent, dans les semaines à venir, de durcir leur action. Un blocage des examens n'est pas à exclure. « **On n'aime pas ça... Les autorités comptent, justement, sur notre conscience professionnelle. Mais, aujourd'hui, trop, c'est trop. À l'image des hôpitaux, l'édifice craque de partout. La lassitude gagne et les *burn-out* se multiplient.** »

Partager cet articleLes représentants syndicaux de l'enseignement privé, réunis jeudi à Caen.

Calvados. La crise de nerfs guette l'école privéeOuest-France.fr

-
-
-
-
-
-